



ACER

LES AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE

108 boulevard Berthier - 75017 PARIS
<http://www.acer-aver.fr>
conception : Imprimerie LNI
coordination : Claire Rol-Tanguy

BULLETIN DE LIAISON N° 24 - MARS 2012

l'Editorial

de Claire Rol-Tanguy
Secrétaire Générale



L'année 2011, celle du 75e anniversaire de la création des Brigades Internationales, aura été riche en initiatives.

Nos rencontres avec nos associations sœurs d'Europe et des Etats-Unis à l'occasion du voyage organisé par l'ACER en octobre à Madrid et Albacete, et jusqu'à Barcelone pour ceux qui auront assisté au Congrès d'Histoire préparé par Terre de Fraternité, ont été comme toujours empreintes d'émotion et d'amitié ; nous avons créé des liens avec les associations espagnoles comme le «Foro por la Memoria» qui se battent pour la vérité historique contre les falsifications du franquisme, pour retisser les histoires familiales déchirées par la guerre.

Nous avons vécu une très belle cérémonie avenue Mathurin Moreau au mois de novembre, et dorénavant, une plaque dans une rue de Paris rappelle à tous les passants l'engagement des 35 000 volontaires internationaux en Espagne Républicaine, dont près de 10 000 Français.

L'assemblée générale de juin 2011 a dû renouveler le secrétariat général de l'association après le décès de notre ami et regretté Pierre Rebière ; la tâche m'est échue, mais c'est le travail collectif qui prévaut au sein du secrétariat et du bureau de l'association qui est le moteur de la vie de notre association. Des adhérents se sont portés volontaires pour être des relais de l'association en Bretagne et en Rhône-Alpes et ainsi démultiplier les initiatives. J'en profite pour faire ici appel à d'autres bonnes volontés, en particulier à nos adhérents du Sud-Ouest où il se passe beaucoup de choses en rapport avec la guerre d'Espagne, car le centralisme parisien sévit aussi à l'ACER... mais nous ne demandons qu'à faire évoluer cette situation !

L'année 2012 s'annonce aussi prometteuse pour mieux faire connaître notre association : inauguration d'une stèle aux noms des 10 brigadistes ivryens tombés en Espagne, refonte de notre site web qui comporterait notamment un fichier des volontaires en Espagne Républicaine, événement à la gare d'Austerlitz, et bien d'autres projets qui nous tiennent à cœur, dont certains demanderont encore du temps pour leur réalisation.

L'année 2012 sera aussi une année importante pour savoir s'il faudra s'attendre à de nouveaux reculs de la démocratie et du progrès social dans notre pays ou si enfin, nous aurons un appel d'air frais pour s'engager vers une société plus solidaire, plus fraternelle, tous objectifs qui sont pleinement en phase avec notre engagement associatif.

Lors de notre prochaine assemblée générale, le 12 mai 2012 à Gentilly, nous serons a priori fixés sur le sens pris par les événements. Retenez cette date dès à présent dans vos agendas pour que nous puissions trinquer ensemble à la bonne santé de l'ACER et aux forces vives de notre pays.

SOMMAIRE

Le voyage du 75^e anniversaire

Madrid / Albacete / Barcelone
(pages 2 & 3)

Le congrès d'histoire de Barcelone

(page 4)

Dévoilement d'une plaque aux B.I. à Paris rue Mathurin Moreau

(page 5)

Informations diverses

(pages 6 & 7)

Activités internationales

(pages 6 & 7)

Prochaine assemblée générale

(page 8)

Octobre 201

Rendez-vous à Madrid. Dans les allées de la fête de l'Huma, la formule s'était échangée avec bonheur. Un mois plus tard, nous y étions. Dans le hall du Novotel de Madrid, petit à petit une troupe bigarrée se forme. Des Allemands, des Italiens, des Américains, des Français, et tous reconnaissent déjà leurs meneurs, salués chaleureusement. Ramon me les présente. Joseph et Vincent cumulent à eux deux plus de 186 ans. Et pourtant les frères Almudever sont donc là. Avec Cécile Rol-Tanguy, et les deux autres brigadistes : le bri-



Les derniers brigadistes : David Lomon, Joseph Almudever, Eric Ellman, Vincent Almudever

cours. « Viva la Republica! Viva! ». Autour du nouveau monument la foule applaudit et chante. Pendant quatre jours, toujours à fleur de peau, le « rumbalabumbabam » du Paso del Ebro donnera une fois de plus le tempo aux amis de l'Espagne républicaine. Il faut dire

légation va tambour battant, de place en place. Nos aînés une fois de plus, marchent en tête. Et Cécile Rol-Tanguy dépose parmi cent autres son oeillet rouge sur la tombe de la Pasionaria, au cimetière civil de Madrid. Ces moments de commémoration sont très forts.



Madrid, cité universitaire, monument aux Brigades érigé par l'AABI

Ce monument a été souillé quelques jours après son inauguration. L'Espagne a encore beaucoup à faire pour accepter son histoire !

tannique David Lomon et l'estonien Eric Ellman, ils seront pour nous la garantie que nous n'oublierons jamais, dans le marbre des formules commémoratives, de quoi nous parlons. Les milliers de volontaires internationaux auront leur visage. Ce visage que l'on peut retrouver aussi dans les traits émerveillés des jeunes venus sur le campus de l'Université Complutense. Ils ne voulaient pas des guerres d'Aznar, ils militent au PCE, ou à la Confederacion, occupaient peut-être la place Puerta del Sol. Ils sont en tout cas au rendez-vous de la mémoire des luttes.

Salud y Republica. A la tribune, la formule conclut tous les dis-



A la cité universitaire de Madrid



L'arrivée au cimetière de Fuencarral



L'hommage à Pasionaria au cimetière de la Almudena

que le rythme sera soutenu. Après une Internationale soudain chantée en plus de dix langues pour le plus grand bonheur de nos brigadistes et de Santiago Carillo, il faut reprendre le bus. La dé-

Mais il faut bien dire aussi tout ce qui fit par ailleurs le voyage : les repas pris en commun, les conversations échangées et parmi les imprévus, les à-côtés, la profonde sympathie manifestée à

11 à Madrid



Cécile Rol-Tanguy devant la plaque aux « Volontaires des Brigades Internationales » posée par l'AVR au cimetière de Fuencarral



Plantation d'un arbre de la Liberté près d'Albacete



Fuencarral – monument aux volontaires soviétiques

notre égard par les personnels de l'enseignement en grève ce samedi dans les rues de Madrid. Une reconnaissance de l'héritage qui fit aussi le charme de la soirée que les CCOO (commissions ouvrières espagnoles) nous avaient réservée en cette journée de lutte. Mais là encore le temps passe



Sur les lieux de la bataille du Jarama

vite et dès le lendemain, c'est le cimetière de Fuencarral. Face au marbre froid de la tombe de la Pasionaria et l'image terrible des employés du cimetière balayant les oeillets avant même notre départ, l'oeil et l'esprit trouvent à Fuencarral un point de repère. Au mi-

lieu des stèles sans relief qu'habille pour un instant à peine notre attirail de drapeaux et de roses, le monument aux Volontaires Soviétiques dit beaucoup. La structure générale est simple : au milieu d'un chaos de pierre, une petite troupe de jeunes gens qui sort de la boue. C'est la génération antifasciste, celle que nous honorons, et qu'illustrent si fort Artur et Lise London. Quelques heures plus tard c'est le vent des hauteurs de Jarama qui ravive l'émotion de toute la délégation. Regroupée autour d'un minimaliste monument - tas de douilles tirées de la



Dessins de Brigadistes sur les murs d'une maison à Madrigueras

terre et de l'herbe jaune -, ou, suivant la crête pour retrouver la trace des retranchements, chacun cherche à envisager le courage des hommes qui sont tombés là et de tous ceux qui ont continué le combat. Au déjeuner l'émotion fut entretenue par nos chants, d'Italie, d'Espagne de France. Fischia il vento, Le Temps des Cerises : la délégation italienne, Joseph Almudever, Pascal le Szgaboöniste et les mots de

Ferrat offrirent à tous un moment inoubliable. Inoubliable aussi notre tournée d'inspection des différents Q.G. des brigades à Albacete. Surtout quand les bannières républicaines, les badges, et les écharpes envahirent la nef d'une petite église de Castille, sous le regard



Albacete, dans les arènes

effarouché des Vierges, surprises de retrouver sur leur autel, l'espace d'un instant, la vision de ces trois couleurs qu'elles pensaient disparues. Mais si les images permettent de mesurer le temps passé, de se figurer quelques bribes de la réalité du combat des Brigades, les mots bien sûr font leur ouvrage. Ceux de Cécile Rol-Tanguy à Albacete donnèrent à entendre le cœur du combat. Et en passant la frontière je pense à ces mots, au trait d'union qui désormais relie pour les générations à venir Rol et Tanguy. Leur combat n'était pas : « plaisante justice qu'une rivière borne ! Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà. » Des deux côtés de la montagne la devise était la même : Liberté-Egalité-Fraternité.

LE VOYAGE DU 75^e ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DES B.I.



Le congrès d'histoire à Barcelone

Créer l'événement et plus largement susciter l'intérêt de l'opinion à l'occasion de ce voyage en Espagne, organisé du 22 au 29 octobre 2011 par l'ACER et la Coordination internationale, relevaient bien des objectifs poursuivis dans le cadre de notre démarche mémorielle.

Près de 200 personnes, adhérentes des associations internationales membres de la CI*, ont fait le voyage pour participer à Madrid, à Albacete et à Barcelone, en cette année anniversaire de leur création, aux rendez-vous d'hommage à nos aînés des Brigades internationales, organisés avec le concours de nos amis espagnols.

A Barcelone, dernière étape de notre voyage, nous garderons le souvenir du Congrès d'Histoire sur les BI et la guerre d'Espagne organisé par Sebastián Agudo et Pepe Gamero de Terre de Fraternité, avec le concours des Universités de Barcelone et d'Albacete et en particulier de Manuel Requena, Directeur du CEDOBI (Centre d'Etudes et de Documentation des Brigades Internationales). Un Congrès qui s'est déroulé sur trois jours et qui, par le contenu de son programme, la qualité des conférenciers, de leurs interventions, de leurs communications et des analyses auxquelles il donnera lieu, constituera sans nul doute, pour nous, le point d'orgue du programme des manifestations commémoratives auxquelles nous avons participé. Toutes les communications et toutes les conférences ont fait l'objet d'une traduction simultanée de grande qualité en plusieurs langues : français, anglais, allemand, italien et espagnol. A cet égard, nous voudrions remercier et féliciter tout particulièrement les organisateurs pour la mise en place et

l'accompagnement de ce service qui a grandement contribué à la qualité des travaux et au succès de ce Congrès d'Histoire. Les sujets des interventions s'inscri-



vaient dans le cadre des thématiques suivantes :

- Révolution et contre-révolution dans l'entre deux guerres.
- Antifascisme : l'Espagne de 1936 et les Brigades internationales.
- La solidarité comme moteur de l'humanité pour une société meilleure.
- Les Brigades internationales, un exemple pour la solidarité mondiale.
- La participation des Républicains espagnols, « les Guérilleros » dans la Résistance.

Pour la qualité de leurs travaux et de leurs interventions, nous voudrions renouveler nos remerciements aux conférenciers :

Angel Viñas Martín, José Luis Martín Ramos, Serge Wolikow, Rémi Skoutelsky, Miquel Candel Sanmartín, Montserrat Sebastia i Salat, Lourdes Prades Artigas, Manuel Requena Gallego, Jean Ortiz, Robert Coale, Marielle Nicolas, Claudia Honefels, Marco Puppini, Angela Jackson, Joan Serrallonga Urquidi, Irene Abad Buil, Josep Sanchez Cervello...

Enfin, avec la fin des travaux de ce congrès, le programme mémoriel de ce voyage, riche des moments forts et des rencontres auxquelles il a donné lieu, s'est conclu samedi 29 octobre 2011 à la Rambla de Horta, au pied du monument élevé en souvenir des volontaires engagés dans les BI, par un nouvel et vibrant hommage. Les chants entonnés par le public et les discours prononcés en la circonstance étaient bien à l'image de cet hommage international. Celui-ci s'est déroulé en présence des participants à ce congrès, de nombreux amis espagnols et des autorités municipales. Le dépôt de gerbes a été suivi de la plantation d'un olivier, un arbre symbole pérenne de fraternité et de paix, par la municipalité de Barcelone.

Jean-Paul CHANTEREAU

* Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, France, Hollande, Irlande, Italie, Suède, Russie, USA.



Dévoilement d'une plaque à la mémoire des Brigades Internationales rue Mathurin Moreau à Paris (19^e arrondissement)

Nous avons reçu de la part de notre amie Rose-Marie Serrano ce texte rédigé « à chaud » dès son retour de la magnifique cérémonie de dévoilement de la plaque de la rue Mathurin Moreau, le 10 novembre dernier à Paris. Il nous a semblé qu'il reflétait bien ce qui s'était dit, mais aussi l'atmosphère qui régnait parmi la nombreuse assistance. Nous reproduisons donc son texte ci-dessous.

Chers amis,
Cet après-midi a eu lieu un magnifique hommage aux Brigadistes sur l'Avenue Mathurin Moreau, à Paris. L'invitation émanait de l'ACER, des Maires de Paris et du XIX^{ème} arrondissement. Sont intervenus Pierre Madec, maire du 19^{ème}, Javier Ruiz du Foro por la Memoria, Pierre Laurent Secrétaire du PCF, Claire Rol-Tanguy, Secrétaire générale de l'ACER, Anne Hidalgo, Adjointe au Maire de Paris.

Nous, quelques enthousiastes de toute manifestation qui fasse l'éloge des Républicains espagnols et de leurs amis, nous sommes accourus avec le républicain espagnol de 91 ans, Daniel Serrano, venu de la banlieue, avec son drapeau tricolore et son bouquet de fleurs républicaines. Nous avons retrouvé plusieurs républicains et exilés, dont Manuel Rodríguez Vela (né à Mocejón (Toledo), son grand-père Perico Vela fut fusillé dans la prison de Toledo, en laissant une famille complète sans père et les petits-enfants sans grand-père, Fernanda López Lozano, Cristina Crevillén. Sont également venus de Paris Carmen Negrín, Monique et Sylvain Roumette, Antonio Zapata, Jesús Hernández, Marcela Solé, Stéphane Pauvert, de la Courneuve José Camacho et son frère, originaires d' El Gordo (Extrémadure) et de Gonesse (loin) Marie-Luz Luengo. Il y avait foule pour écouter les personnalités qui firent l'éloge du rôle admirable et inoubliable des Brigadistes en Espagne. Devaient être là, également, parmi la foule, Irène Tenèze, de AAGEF-FFI (Association des Anciens Guérilleros en France-FFI) et Jean-Pierre Hemmen (fils du brigadiste de la XIV^{ème} Brigade, Jean Hemmen), qui promirent de venir.

Claire Rol-Tanguy, fille d'Henri Rol-Tanguy l'a dit à juste titre : « Pour mobiliser autant d'énergie la cause devait être juste, évidente » et de l'avenue Mathurin Moreau, avec le Parti Communiste Français et la CGT, dont les rôles furent essentiels, on accueillit les volontaires de tous les pays, que l'Espagne reçut avec grande allégresse et fraternité. En effet, ces hommes disaient : « Je suis volontaire et je donnerai jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour sauver la liberté de l'Espagne, du monde ». Du 8 novembre 1936 au 20 novembre le V^{ème} Régiment avec le Général Lister prit position dans la Cité Universitaire de Madrid, avec plusieurs bataillons, parmi eux le Garibaldi, la XI^{ème} Brigade, ils sauvèrent Madrid. C'étaient des troupes de choc, des hommes et des femmes de 54 nationalités. Ceux qui survivent ressentent une grande



fier d'avoir aidé le peuple espagnol. Soixante ans après, en 1996, on leur concéda la nationalité espagnole mais le 22 octobre le monument inauguré dans la Cité Universitaire fut vandalisé par les héritiers du franquisme ; le travail de l'ACER est actuel », (c'est pourquoi dans la défense des services publics, dans une manifestation madrilène, une manifestante offrit à Claire Rol-Tanguy son tee-shirt revendicatif). La secrétaire générale de l'ACER remercia les brigadistes vivants : César Covo, les frères Almudever, Lise London, Theo Francos.

Javier Ruiz, du Foro por la Memoria, dit que « cet acte renforce le caractère internationaliste de notre solidarité », que les crimes franquistes continuent à jouir de l'impunité, sans la réparation due aux familles. Les Brigades sont toujours notre lumière. Nous ne sommes pas seuls pour mener ce combat. »

Ensuite intervint Pierre Laurent, secrétaire du PCF, ce fut très émouvant de lui entendre dire que « ce fut dans le coin de cette avenue où fut installé le point de départ des Brigades Internationales, venues de tous les pays du monde. C'est un immense honneur pour le PCF d'avoir érigé son siège en ce lieu. Il y a une plaque à l'intérieur, mais une plaque de rue est un geste hautement symbolique. » Ensuite intervint Anne Hidalgo : « La mémoire au-delà des Pyrénées a quelque chose de douloureux à exprimer. Cette guerre d'Espagne et la mémoire des républicains espagnols continuent à nous marquer, la mémoire continue à s'indigner. Je suis la petite-fille d'un homme du peuple ; comme les journaliers agricoles, les peuples d'Andalousie ne résistèrent pas longtemps, mon grand-père entreprit la Retirada (l'Exil). 9000 Français s'enrôlèrent entre 1936 et 1938, c'est un monument que leur doit Paris, dans ce Paris populaire du XIX^{ème} arrondissement, ces hommes étaient mus par la volonté de com-



battre le fascisme. La République était idéaliste, ces hommes étaient des idéalistes de 54 pays, d'horizons différents. Ils durent combattre contre la haine envers la République, envers la laïcité, envers les franc-maçons. Le courage les guidait. Rol-Tanguy anima aussi la Résistance, après son retour d'Espagne, comme beaucoup de brigadistes et de républicains espagnols ».

Enfin on récita un superbe poème à Federico García Lorca, et nous chantâmes avec énergie et un enthousiasme renouvelé « El ejército del Ebro », avant que l'on ne découvre, la nuit étant déjà tombée, la plaque. Il y est écrit : « Ici des milliers de volontaires français et étrangers sont passés de 1936 à 1938 pour s'enrôler dans les Brigades Internationales afin d'aider la République espagnole, victime du coup d'Etat du Général Franco soutenu par Hitler et Mussolini. Ils furent environ 35 000 volontaires de 53 nationalités à combattre courageusement pour la liberté et la démocratie aux côtés du peuple espagnol, dont près de 10000 Français. Ce fut le premier acte de résistance internationale contre le fascisme ».

Voilà les brèves notes que j'ai pu prendre, car on parla beaucoup et avec beaucoup de talent des admirables brigadistes, à jamais nos amis et « légende », comme on a dit poétiquement. Enfin, nous nous exclamâmes : « Vive les Brigades Internationales ! » et Jean-Paul Chantreau, le secrétaire de l'ACER invita le public au pot de l'amitié dans le siège du PCF.

Daniel et moi nous revînmes à la maison satisfaits de voir qu'aujourd'hui il y a bien une plaque sur une avenue parisienne à nos amis brigadistes.

Pourvu qu'on leur consacre également bientôt la Place de Vicalvaro à Madrid ! S'il le faut, nous ferons dans ce but, avec les amis de l'AABI, toutes les pétitions qu'il faudra !

L'ACER était représentée :



Claire Rol-Tanguy pour l'ACER et Philippe GUISTI-NATI pour Les Garibaldiens, déposent une gerbe devant le Monument au groupe Manouchian-Bocsov du cimetière parisien d'Ivry

- Le 7 décembre 2011, au cimetière de Ville-longue de la Salenque, à la manifestation organisée par l'ANACR et l'ARAC en hommage à André Tourné, ancien brigadiste et résistant
- à Evry Petit-Bourg, à l'inauguration du Parc « Manouchian-Epstein »
- Le 6 décembre 2011, à l'assemblée générale de l'association des Amis du Musée de la Résistance Nationale de Champigny
- Le 19 février 2012, à l'hommage annuel au groupe Manouchian-Bocsov organisé par l'ANACR au cimetière parisien d'Ivry
- Le 22 février 2012, aux obsèques de notre ami Jacques LESER, maire-honoraire de Bezons, Chevalier de la Légion d'Honneur

Inauguration d'une plaque à la mémoire des dix brigadistes yvriens morts en Espagne



Claire Rol-Tanguy et Pierre Gosnat dévoilent la plaque

A l'occasion du 75ème anniversaire de la création des Brigades internationales et dans le cadre de la Semaine de la Mémoire à Ivry sur Seine, la municipalité, en partenariat avec l'ACER, a organisé mercredi 25 janvier 2012, 19, rue Raspail, un rendez-vous de la mémoire en hommage à ces brigadistes yvriens morts pendant la guerre d'Espagne. Après les interventions de Pierre Gosnat, Député-maire d'Ivry et de Claire Rol-Tanguy, Secrétaire Générale de l'ACER, il a été procédé au dévoilement d'une nouvelle plaque sur laquelle sont gravés les noms de ces brigadistes, ainsi qu'à un dépôt de gerbes.

La cérémonie a été suivie d'une réception et de la projection du film « Les triangles bleus » réalisé par Anne Lainé avec la participation d'élèves d'une classe de troisième du collège Molière et de leur professeur d'espagnol Elisa Colay.

A l'initiative de l'ACER et de KFSR, les Députés du groupe de la Gauche Unitaire Européenne, Patrick Le Hyaric (France), Sabine Lösing (Allemagne), Willy Meyer (Espagne) ont déposé au Parlement Européen une déclaration écrite sur la mémoire des Brigades Internationales et de leur combat contre le fascisme en Espagne dont le texte est reproduit ci-après :

« Le Parlement européen,
A. Considérant la formation, il y a 75 ans, en octobre 1936, des Brigades internationales pour venir en aide au gouvernement élu démocratiquement en Espagne;
B. Considérant que les Brigades internationales se sont opposées au coup d'État du général Franco, qui recevait le soutien inconditionnel d'Hitler, de Mussolini et de Salazar;
C. Considérant que de 1936 à 1939, environ 35 000 volontaires de tous les continents se sont engagés en faveur de la défense de la République espagnole et ont, par conséquent, grandement contribué au combat contre le fascisme en Europe;
1. se félicite que tous les brigadistes encore en vie aient obtenu la citoyenneté espagnole à titre honorifique en 1996 et que le gouvernement français les assimile, en tant qu'anciens combattants, aux membres de la Résistance,
2. invite les États membres à préserver la mémoire des brigadistes internationaux dans leur pays d'origine, à ériger des monuments et des mémoriaux en hommage à leur combat et à rassembler des témoignages afin que les générations futures soient informées de la lutte qu'ils ont menée contre le fascisme en Europe,
3. charge son Président de transmettre la présente déclaration, accompagnée du nom des signataires, au Conseil, à la Commission, ainsi qu'aux parlements des États membres. »

Nous vous tiendrons informés des suites réservées par le Parlement à cette déclaration.

« La Traversée Solidaire »,
un film de Jean ORTIZ et Dominique GAUTIER au cinéma Le Luxy d'Ivry



Hortensia Vidal

Le 24 février dernier, la projection de ce film, organisée par l'ACER en collaboration avec la Mairie d'Ivry, a été un véritable succès. Plus de 150 personnes y ont assisté ainsi qu'au débat qui a suivi avec Jean ORTIZ et Hortensia VIDAL qui a fait partager ses souvenirs et son témoignage puisqu'elle était alors une fillette de 10 ans embarquée sur le Winnipeg pour l'exil vers le Chili.

Hommage au Colonel Fabien



José Fort, Pascal Gabay, Roberto Lample, Jean-Paul Chantereau, Paul Le Bourgeois, Michel Léger

Mardi 27 décembre 2011, une trentaine de personnes ont répondu à l'appel de l'ANACR et de l'ACER pour participer, au cimetière du Père-Lachaise, au traditionnel rendez-vous du souvenir en hommage au Colonel Fabien et à ses compagnons, décédés accidentellement en décembre 1944.

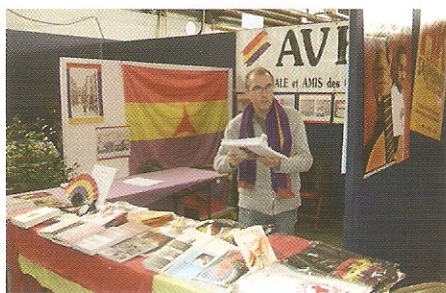
L'intervention de Jacques Varin, Président de l'ANACR, consacrée à la vie de Pierre Georges, ancien volontaire engagé dans les Brigades internationales puis résistant de la première heure durant l'occupation de notre pays, a été suivie par un dépôt de gerbes sur sa tombe au nom de l'ANACR et de l'ACER. Parmi les participants à ce rendez-vous de la mémoire on notait la présence de Monique Georges, fille du Colonel Fabien et de José Fort, Coprésident de l'ACER.

Jean-Claude LEFORT, Chevalier de la Légion d'Honneur



Notre ami et co-Président de l'ACER Jean-Claude LEFORT, ancien député d'Ivry, a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Devant une assistance nombreuse et fraternelle, le Député-Maire d'Ivry, Pierre Gosnat, a retracé les grandes étapes du parcours de Jean-Claude. A son tour celui-ci, dans le discours que nous avons reproduit sur le site de l'ACER, a expliqué les raisons de ses engagements successifs, encore aujourd'hui aux côtés du peuple palestinien pour une paix juste et durable dans la région. Son histoire personnelle, celle de sa famille sont indissociables de la Guerre d'Espagne, ce qui peut expliquer qu'il ait choisi Cécile Rol-Tanguy pour lui remettre sa décoration. L'ACER lui a exprimé ses chaleureuses félicitations.

L'ACER aux fêtes de l'HUMA de Lorient et Vaux-en-Velin



Notre stand à cette grande fête bretonne de Lorient était décoré aux couleurs de la République, avec une exposition de Gabrielle Garcia sur la République et les Républicains espagnols.

Le stand, avec vente de livres et tee-shirts, était animé par Manuel Duran (photo), notre délégué pour la Bretagne, G. Garcia exposante et adhérente, et G. Bertrand-Puig du bureau de l'ACER.

Cette première présence nous a permis de faire connaître nos activités et surtout de développer notre vision de cette période d'histoire qui ne peut être dissociée des événements actuels.

Encore merci à ceux qui nous ont permis d'être présents, notamment J. Corre qui nous a bien aidé et qui nous ont accueilli avec chaleur.

Georges Bertrand-Puig



L'ACER était aussi présente à la Fête de l'Humanité du Rhône, à Vaux-en-Velin. Ci-dessus, nos amis Alain BUJARD, Aurélia VECINA et René CAVALLLO sur le stand de l'Institut d'Histoire CGT qui a accueilli la délégation de l'ACER.

CAYLUS – UNE INITIATIVE EMOUVANTE

A l'occasion du 75e anniversaire de la création des Brigades Internationales, le 11/11/2011 a été inaugurée par la municipalité de Caylus (Tarn-et-Garonne) une rue portant le nom de Maurice RAJAUD, membre du Secours Rouge, mort à 25 ans en Espagne le 10 septembre 1936 lors d'un bombardement fasciste. Il est enterré à Vicien (Aragon) dans cette terre d'Espagne républicaine qu'il était venu défendre pour la liberté bien avant la création des Brigades Internationales.

Il naquit à Moissac et a grandi à Caylus. L'ACER remercie Yves Vidaillac, conseiller municipal et la municipalité de Caylus de cette initiative qui honore la mémoire d'un combattant au service de la liberté et qui est un exemple pour notre jeunesse.

INAUGURATION CAMP DE MIELLIN (Haute-Saône)

Cérémonie émouvante tenue le 25 septembre 2011 en présence de sept survivants, enfants à l'époque du camp, du Maire de Miellin Y. BONNET, du Préfet E. FREYSSSELINARD, du Président du Conseil Général et Sénateur Y. KRATTINGER, du Député et de la Conseillère Générale.

Très nombreux sont les anonymes ayant répondu présents à cette cérémonie du souvenir ; G. BERTRAND-PUIG y représentait l'ACER.

Ce camp au pied des Vosges et si loin de cette terre d'Espagne a servi d'internement de Septembre 1939 à décembre 1940 pour 652 réfugiés espagnols dont 265 adultes. Seuls, les mères, enfants, vieillards et invalides ont été regroupés en dehors du village dans une ancienne usine textile au bord d'une rivière. Ils y ont connu le froid, la faim, la promiscuité et souvent sans nouvelles de leur proches. Les hommes pour la plupart étant dans les camps de «concentration» dans le sud de la France. Discours très touchant de la présidente de l'association, Aurélia FREIRE MOYA, internée à l'âge de 14 ans, et qui a rappelé son parcours et quelques souvenirs de cette sinistre époque : entre autres le passage des camions franquistes qui par haut-parleur en-

courageaient les familles à retourner en Espagne où elles seraient bien reçues. L'histoire nous a appris que c'était soit la mort, soit les camps de travail forcés et la misère qui les attendaient. Question : qui autorisait les franquistes à venir si loin diffuser leur propagande ?

Une autre survivante s'est souvenue avoir sauvé sa mère qui gelait au bord de la rivière.

J. OOGHE, ancien résistant, a rappelé le rôle des républicains Espagnols dans la Résistance française ou dans les armées régulières comme celle de LECLERC. Cette glorieuse page de la lutte contre le fascisme est longtemps, trop longtemps, restée oubliée.

Mr SAFON, Président d'honneur de l'Amicale du Camp de Miellin, a retracé tout le drame qu'a été l'exil républicain espagnol.

Mr le Préfet a également évoqué le drame humain de cet exil et a fait une confidence : il est l'arrière petit fils du président de l'époque Albert LEBRUN.

Il a dit que, par des témoignages reçus de sa famille, le Président Lebrun avait été très affecté du drame qu'a représenté la chute de la république espagnole. Il a fini son discours en chantant en espagnol la chanson « los tristes refugiados ».

Georges Bertrant-Puig

Procès du Juge Baltasar GARZON

Le procès instruit à l'encontre du Juge Baltasar GARZON par le Tribunal Suprême a suscité en Espagne et dans le monde de nombreuses réactions d'indignation.

L'ACER a adressé une déclaration (ci-contre) exprimant son indignation à l'Ambassadeur d'Espagne à Paris.

Nous lui avons demandé par courrier, en date du 5 février dernier, de transmettre cette déclaration au Tribunal Suprême à Madrid.

D'autre part, à l'initiative des ex-prisonniers politiques chiliens exilés en France et de Carmen NEGRIN, un appel à soutenir le Juge Garzon a été lancé pour participer le 25 février dernier à une manifestation, Place Pierre Brissson, en face de l'Ambassade d'Espagne à Paris.

Plusieurs associations chiliennes, argentine et espagnoles de l'exil à Paris, ont répondu à cet appel.

L'ACER y était représentée par Soledina et Jean-Paul Chantereau.

Il a été décidé, au cours de cette initiative, de créer une coordination des associations et des personnes intéressées afin de se tenir informés et de continuer d'agir pour soutenir le Juge Garzon et manifester notre solidarité avec tous ceux qui exigent aujourd'hui la justice et la vérité concernant les crimes commis par les dictatures en Espagne au Chili et en Argentine.

Le combat du Juge Garzon nous invite à poursuivre son action et permet de rassembler et de fédérer autour de nous pour tenter de parvenir à ces objectifs de justice et de vérité.

A suivre...

Jean-Paul Chantereau



Déclaration de l'ACER

C'est avec tristesse et colère que les membres de notre association, "les Amis des Combattants en Espagne Républicaine (ACER)", suivent le procès en cours devant le Tribunal Suprême à l'encontre du Juge Baltasar Garzon, accusé d'enfreindre la loi d'amnistie d'octobre 1977 en poursuivant son enquête sur les disparus du franquisme.

Au nom du devoir de justice, il a eu l'humanité et le courage de répondre à la détresse des familles, à leur demande de vérité, et de considérer leurs plaintes comme recevables.

Les nostalgiques de la dictature franquiste n'ont pu le supporter.

L'Espagne ne s'honore pas en poursuivant aujourd'hui celui qui dénonce les crimes contre l'humanité.

Le juge Baltasar Garzon doit pouvoir continuer son action, sans contrainte ni obstacle, pour la justice et la vérité. Aucun peuple ne peut vivre dans le déni de son histoire.

Nous apportons notre entier soutien au juge Garzon dont la conduite nous inspire estime et respect.

RETENEZ DANS VOTRE AGENDA LA JOURNEE DU 12 MAI 2012 !!

Notre prochaine ASSEMBLEE GENERALE
se tiendra à Gentilly (94) dans la salle des fêtes de la Mairie

le samedi 12 mai 2012.

Nos travaux se dérouleront le matin, de 9 h à 12 H.

Nous nous rendrons ensuite au cimetière pour rendre, avec la Municipalité de Gentilly, un hommage à nos amis disparus de l'AVER : Victor Michaut, Adèle et Roger Ossart.

Après un repas pris en commun, un événement culturel sera organisé l'après-midi dans la salle des fêtes de la mairie, auquel sera associée la population de Gentilly.

APPEL à NOS ADHERENTS

Vous possédez peut-être des documents, des objets, des journaux, des lettres, des photos d'anciens volontaires en Espagne Républicaine. Ne les jetez pas, ne les dispersez pas !

Ces archives peuvent nous intéresser.

Si vous avez un attachement compréhensible à ces souvenirs familiaux et que vous souhaitez garder les originaux, ils peuvent être photographiés, scannés.

Prévenez-nous pour en parler ensemble et organiser leur collecte.



L'ACER a fait graver une médaille à l'occasion du 75ème anniversaire de la création des Brigades internationales.

Photo ci-contre. Vous pouvez vous la procurer pour le prix de 25 euros plus frais de port : 4,30 euros. Soit 29,30 euros

sole.secades@yahoo.fr

ACER

*Les amis des Combattants
en Espagne Républicaine*

Les animateurs(trices) de l'ACER

Secrétariat Général : Claire Rol-Tanguy

Secrétaires généraux adjoints : Jean-Paul Chantereau, Pascal Gabay

Membres du Bureau : Nicolas BATIER – Georges BERTRAND-PUIG – Solédina CHANTEREAU – Ramon CHICHARRO – Patrick DIAZ – Danièle GIOLI – Roland GIRAUD-CARRIER – Philippe GUISTINATI – Christian JOINEAU – Roberto LAMPLE – Michel LEGER – Laure PERLIN-CAVALLO – Pierre PLUQUIN – Jean ORTIZ – Arlette REBIERE – Guy SAURAT.

La parution de ce journal a subi d'importants retards et nous vous demandons de bien vouloir nous en excuser.

Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : Prénom :

Adresse :

Adresse-Mail :

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €

A adresser à notre Trésorière, Madame Chantereau – 108 Bd Berthier 75017 PARIS



Retrouvez sur notre site internet toute l'actualité de notre association :
événements, photos, textes,

acer-aver.fr